

Unification des CBDC ? Les banques mondiales nous disent que la fin du système du dollar est proche



[Source : birchgold.com]

Le FMI prépare une révolution financière – Dites adieu au dollar

Par Brandon Smith

Le statut de monnaie de réserve mondiale permet une latitude étonnante en termes de politique monétaire. Le département du Trésor comprend qu'il existe une demande constante de dollars à l'étranger pour importer et exporter plus facilement des marchandises. Le monopole du pétrodollar a rendu le dollar américain indispensable au commerce mondial du pétrole pendant des décennies. Cela signifie que la banque centrale des États-Unis a été en mesure de créer de la monnaie fiduciaire à partir de rien dans une mesure bien supérieure à celle de toute autre banque centrale de la planète, tout en évitant les effets immédiats de l'hyperinflation.

Une grande partie de ces liquidités et des dettes libellées en dollars finissent dans les coffres des banques centrales étrangères, des banques internationales et des sociétés d'investissement. Elles sont parfois détenues à titre de couverture, ou achetées et vendues pour ajuster les taux de change des monnaies locales. Pas moins de 60 % de l'ensemble de la monnaie américaine (et 25 % de la dette publique américaine) sont détenus en dehors des États-Unis. Le statut de monnaie de réserve mondiale est ce qui a permis au gouvernement américain et à la Fed de créer des dizaines de milliers de milliards de dollars de nouvelle monnaie après le krach du crédit de 2008, tout en gardant l'inflation plus ou moins sous contrôle. Le problème est que ce système de stockage de dollars à l'étranger ne dure qu'un temps et que les effets de la surimpression finissent par se faire sentir.

Les accords de Bretton-Woods de 1944 ont établi le cadre de la montée en puissance du dollar américain. Si les avantages sont évidents, en particulier pour les États-Unis, les coûts sont nombreux. Considérez le statut de réserve mondiale comme un « pacte avec le diable ». Vous obtenez la célébrité, la fortune, les rendez-vous galants et une belle voiture – pendant un certain temps. Puis, un jour, le diable vient vous chercher, et lorsqu'il le fera, il vous prendra tout, y compris votre âme. Malheureusement, je pense que l'heure

de la collecte va bientôt sonner aux États-Unis. Elle pourrait prendre la forme d'un tout nouveau système de type Bretton Woods qui supprimerait le dollar en tant que monnaie de réserve mondiale et le remplacerait par un nouveau système de panier numérique (quelque chose comme les droits de tirage spéciaux [DTS] du Fonds monétaire international [FMI]).

Les banques mondiales admettent essentiellement qu'elles prévoient une refonte complète du monde financier basé sur le dollar et la création d'un système axé sur la monnaie numérique de banque centrale (CBDC) construit sur des « grands livres unifiés ». Trois événements récents, tous annoncés successivement, suggèrent que le remplacement du dollar est imminent. Et par « imminent », j'entends avant la fin de cette décennie.

La plateforme XC du FMI : Une politique centralisée pour les CBDC

La plateforme XC du FMI a été publiée en tant que modèle théorique en novembre 2022 et correspond étroitement au concept de DTS mondial dont il est question depuis longtemps, sauf que dans ce cas, elle réunirait toutes les CBDC sous un même toit, ainsi que les « anciennes monnaies » (le dollar, l'euro, etc.).

XC est présenté comme une structure politique destinée à faciliter les paiements transfrontaliers en CBDC pour les gouvernements et les banques centrales. Bien entendu, le FMI devient l'intermédiaire qui contrôle le flux des transactions numériques. Le FMI suggère que la plateforme XC faciliterait la transition des anciennes monnaies vers les CBDC pour les différents pays concernés.

Comme l'a noté le FMI lors d'une discussion sur les grands livres centralisés en 2023 :

« Nous pourrions nous retrouver dans un monde où nous avons des entités connectées dans une certaine mesure, mais où certaines entités et certains pays sont exclus. En tant qu'institution mondiale et multilatérale, nous visons en quelque sorte à fournir une connectivité de base, un ensemble de règles et une gouvernance de base qui soient véritablement multilatéraux et inclusifs. Je pense donc que l'ambition est de viser une innovation qui soit compatible avec les objectifs politiques et qui soit inclusive par rapport à l'ensemble des membres du FMI, par exemple. »

En d'autres termes, les systèmes décentralisés sont mauvais.

« L'inclusivité » (le collectivisme) est une bonne chose.

Et le FMI veut travailler en tandem avec d'autres institutions mondialistes pour être les « facilitateurs » (contrôleurs) de ce collectivisme économique.

Le grand livre universel de la Banque des règlements internationaux (BRI)

Pas plus d'un jour après que le FMI ait annoncé les objectifs de sa plateforme XC, la BRI a annoncé son projet de registre unique pour toutes les CBDC, appelé « BIS Universal Ledger » (« Grand livre universel de la BRI »). La BRI précise que le projet vise à inspirer la confiance dans les monnaies numériques des banques centrales tout en surmontant la fragmentation des efforts actuels de tokenisation¹.

Alors que le FMI se concentre sur le contrôle de la politique internationale, la BRI s'occupe des aspects techniques de la mondialisation des CBDC. Les deux organisations indiquent clairement dans leurs livres blancs qu'une société sans numéraire est en fait le but final et que les transactions numériques doivent être contrôlées par une entité centralisée afin de garder l'argent « sécurisé ».

Comme l'explique la BRI dans sa présentation détaillée des grands livres unifiés :

« Aujourd'hui, le système monétaire se trouve à l'aube d'un nouveau bond en avant. Après la dématérialisation et la numérisation, le développement clé est la tokenisation¹ – le processus de représentation numérique des créances sur une plateforme programmable. Elle peut être considérée comme la prochaine étape logique de l'enregistrement numérique et du transfert d'actifs...

Le plan d'action envisage de réunir ces éléments dans un nouveau type d'infrastructure des marchés financiers (IMF) – un "grand livre unifié". Les avantages de la tokenisation pourraient être pleinement exploités dans un grand livre unifié en raison de la finalité du règlement qui découle du fait que la monnaie de la banque centrale réside au même endroit que les autres créances. En s'appuyant sur la confiance dans la banque centrale, un lieu partagé de ce type a un grand potentiel pour améliorer le système monétaire et financier. »

La BRI fait trois grandes affirmations dans son programme :

– Premièrement, la numérisation de l'argent est inévitable. L'argent liquide va disparaître principalement parce qu'il facilite le déplacement de l'argent, et les cryptomonnaies existantes sont « un système défectueux qui ne peut pas assumer le manteau de l'avenir de l'argent ».

– Deuxièmement, nos méthodes de paiement décentralisées actuelles sont inacceptables parce qu'elles sont « risquées ». Seules les banques centrales sont suffisamment qualifiées et « dignes de confiance » pour servir de médiateur dans l'échange d'argent.

– Troisièmement, l'utilisation des grands livres unifiés est largement conçue

pour suivre et tracer, voire enquêter sur toutes les transactions (pour le bien public, bien sûr).

Le système de la BRI traite beaucoup plus du domaine des transactions privées que l'exemple du FMI. Il constitue le fondement technique de la centralisation de toutes les CBDC, régies en partie par la BRI et le FMI, et son utilisation devrait se généraliser au cours des deux prochaines années.

Plusieurs pays testent déjà aujourd'hui le grand livre de la BRI. Il est important de comprendre que celui qui agit en tant qu'intermédiaire dans les échanges monétaires mondiaux détiendra tout le pouvoir, tant sur les gouvernements que sur leurs citoyens. En d'autres termes, celui qui contrôle le grand livre unifié contrôle également tout l'argent du monde.

Si chaque mouvement de richesse est contrôlé, depuis le transfert de milliards entre gouvernements jusqu'au paiement de vos achats de nourriture et d'essence, chaque transaction peut être rejetée. Votre accès à la nourriture et au carburant dépendrait des caprices de l'observateur. Celui-ci pourrait même ne pas être humain... Historiquement, un contrôle aussi granulaire des transactions individuelles n'a jamais été possible. Les chiffres varient, mais l'Américain moyen effectue actuellement 39 à 70 transactions par mois, soit 1 à 2 par jour. Le développement de l'IA permet d'évaluer et d'analyser des quantités massives de données en temps réel et de développer des profils très détaillés d'individus simplement sur la base de leurs achats... Et, bien sûr, d'identifier et de prévenir les comportements d'achat antisociaux en temps réel.

Le projet transfrontalier SWIFT (une autre façon de contrôler des nations entières)

Comme nous l'avons vu avec la tentative d'utiliser le réseau de paiement SWIFT comme une matraque contre la Russie, il existe un motif évident pour les mondialistes de contrôler un centre de transactions à grande échelle et à grande vitesse. Là encore, il s'agit de centralisation, et quiconque contrôle la plateforme a les moyens de contrôler le commerce... jusqu'à un certain point. L'exclusion de la Russie de SWIFT n'a pas fonctionné, n'est-ce pas ?

L'économie russe n'a subi que des dommages minimes, précisément parce qu'il existe d'autres méthodes de transfert d'argent entre les nations pour maintenir le flux des échanges commerciaux. Toutefois, sous un parapluie monétaire mondial basé sur les CBDC, il serait impossible pour un pays de travailler en dehors des limites. Il ne s'agit pas seulement de faciliter l'exclusion d'un pays du réseau, il s'agit aussi d'avoir le pouvoir de bloquer immédiatement le transfert de fonds à l'extrémité réceptrice de l'échange (comme dans l'exemple ci-dessus).

Tout fonds provenant de n'importe quelle source pourrait être intercepté avant d'atteindre son destinataire. Une fois que les gouvernements seront complètement sous la coupe d'un système monétaire centralisé, d'un grand

livre de comptes centralisé et d'un centre d'échange centralisé, ils ne pourront jamais s'en échapper. Ce contrôle se répercutera inévitablement sur l'ensemble de la population.

Cela vous paraît-il insensé ? Voici ce qui est vraiment effrayant : la grande majorité des pays adhèrent à ce programme ! La Chine est la plus désireuse de rejoindre le système monétaire mondial. La Russie fait toujours partie de la BRI, mais son implication dans les CBDC n'est pas encore claire. Le fait est qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les BRICS s'opposent au nouvel ordre monétaire. Cela n'arrivera pas.

Les CBDC mettent automatiquement fin au statut de monnaie de réserve mondiale du dollar

Quel est donc le rapport entre tous ces projets mondialistes et les CBDC, d'une part, et le dollar, d'autre part ? La réponse est simple : un système unifié de CBDC exclut le dollar de la réserve mondiale : un système unifié de CBDC exclut totalement la nécessité ou l'utilité d'une monnaie de réserve mondiale.

Le modèle du grand livre unifié prend toutes les CBDC et les homogénéise en un pool de liquidités, chaque CBDC acquérant des caractéristiques similaires sur une courte période. Les avantages du dollar disparaissent dans ce scénario. La valeur de toutes les monnaies devient relative à l'intermédiaire. En d'autres termes, le FMI, la BRI et d'autres institutions apparentées dictent les propriétés des CBDC et il n'y a donc aucun aspect distinctif d'une CBDC individuelle qui la rende plus précieuse que les autres.

Bien sûr, certains pays pourraient être en mesure de séparer leur monnaie jusqu'à un certain point grâce à une production ou une technologie supérieure. Mais l'ancien modèle consistant à disposer d'une grande armée pour soutenir sa monnaie est mort. Toutes les monnaies du monde, du dollar au ringgit malaisien, ne seraient plus que des lignes sur le grand livre universel.

Les mondialistes finiront par avancer deux arguments prévisibles :

- 1) Une monnaie de réserve mondiale sous le contrôle d'une seule nation est injuste et nous, banquiers mondiaux, devons rendre le système « plus égalitaire ».
- 2) Pourquoi avoir une monnaie de réserve puisque toutes les transactions sont de toute façon modérées par notre grand livre ? Le dollar n'est pas meilleur pour le commerce international que n'importe quelle autre CBDC, n'est-ce pas ?

Enfin, le dollar doit mourir parce qu'il fait partie intégrante de l'« Ancien Monde » des échanges matériels. Souvenez-vous qu'à l'origine, le dollar était

défini comme « trois cent soixante et onze grains² et quatre seizièmes d'un grain d'argent pur ». Les actifs tangibles tels que les métaux précieux physiques n'ont pas leur place dans l'avenir purement numérique envisagé par les mondialistes.

Les mondialistes souhaitent une société sans argent liquide parce qu'elle est facilement contrôlable. Pensez aux fermetures lors de la Covid – s'ils avaient eu un système sans argent en place à l'époque, ils auraient obtenu tout ce qu'ils voulaient. Vous refusez le vaccin expérimental ? Nous fermerons simplement vos comptes numériques et nous vous affamerons pour que vous acceptiez. Sans argent physique, vous n'avez pas d'autre choix, à moins que vous n'envisagiez de vivre entièrement de la terre et de troquer des biens et des services (un mode de vie auquel la plupart des habitants du premier monde ont besoin de beaucoup de temps pour s'habituer).

[NDLR C'est pour éviter même cela que le Forum Économique Mondial pousse à la fin de la propriété privée. Et pour y parvenir, il suffit d'augmenter progressivement les normes de plus en plus intenable pour les propriétaires, ainsi que les taxes foncières.]

Je pense qu'un pourcentage important de la population américaine résisterait à une société sans argent liquide, mais en attendant, il faut toujours faire face à l'inévitabilité d'un effondrement du dollar. Les organisations mondialistes poussent les CBDC à devenir actives très rapidement, ce qui, ajouté aux grands livres centralisés, détrônera le dollar. Cela signifie que les milliers de milliards de billets verts détenus à l'étranger commenceront à affluer en Amérique d'un seul coup, provoquant un désastre inflationniste historique. Exactement le genre de catastrophe qui pourrait convaincre la nation d'accepter une nouvelle monnaie numérique...

Même si notre pays a bénéficié par le passé du statut de monnaie de réserve mondiale, il souffrira tout autant de la disparition du dollar. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est absolument crucial de posséder des métaux précieux physiques. Les formes d'argent non traçables et non numériques comme l'or et l'argent seront encore plus prisées dans un avenir proche qu'elles ne le sont aujourd'hui.

[NDLR Il y a de fortes chances que la possession d'or et d'argent soit interdite lorsque le système des CBDC sera en place.]

Brandon Smith est analyste économique et géopolitique alternatif depuis 2006 et fondateur de Alt-Market.com.

1 NdT : la *tokenisation* est un processus visant à sécuriser des données grâce à la blockchain, une technologie cryptographique. L'utilisateur obtient un token, ou jeton en français. Celui-ci peut être échangé ou stocké, comme n'importe quel actif numérique.

2 Ancienne unité de mesure de masse – NDT